

Vareiko G.S.

L'ARRÊTE CARDIAQUE ET LES GESTES DE PREMIERS SECOURS

Le chef du travail scientifique: Vassilieva O.A.

Le département des langues étrangères

L'Université de médecine d'État de Bélarus, Minsk

L'arrêt cardiaque correspond à l'arrêt de l'activité mécanique cardiaque qui provoque l'arrêt de la circulation du sang. L'arrêt cardiaque arrête la circulation du sang vers les organes vitaux, les privant d'oxygène, et, non traité, il entraîne la mort. Un arrêt cardiaque soudain est la cessation inattendu de la circulation peu de après l'apparition des symptômes(souvent sans avertissement). Lorsqu'on fait face à une situation d'urgence, l'arrêt cardiaque est souvent perçu comme la situation extrême. Pourtant, des gestes simples permettent de venir en aide à la personne et de figer la situation en attendant l'arrivée des secours. Un arrêt cardiaque soudain survient en dehors de l'hôpital chez plus de 400 000 sujets/an aux États-Unis dont environ 5000 nourrissons et enfants, avec une mortalité de 90%. Les arrêts cardiaque et respiratoire sont distincts, mais l'un conduit inévitablement à l'autre

La réanimation cardiorespiratoire est une réponse organisée, séquentielle à l'arrêt cardiaque, comprenant: reconnaissance de l'absence de respiration et circulation, manœuvres vitales de base avec compressions thoraciques et respiration artificielle, réanimation cardio-pulmonaire de 2e niveau avec contrôle des voies respiratoires et du rythme cardiaque,soins après réanimation. La vitesse, l'efficacité et une bonne utilisation de la réanimation cardiorespiratoire avec le moins d'interruption possible déterminent l'évolution favorable; une des rares exceptions est l'hypothermie profonde due à une immersion dans l'eau froide, pour laquelle une réanimation efficace peut être réalisée même après un arrêt prolongé (jusqu'à 60 min).

Les étapes cruciales à suivre pour optimiser les chances de survie d'une personne sont appelées chaîne de survie de l'arrêt cardiaque. La chaîne de survie commence par la reconnaissance de l'arrêt cardiaque par un passant et se poursuit par l'appel des services d'urgence, la réanimation cardiopulmonaire (RCP) et la défibrillation, le cas échéant, et des soins post-arrêt de haute qualité dans un hôpital. Si toutes ces étapes ne réussissent pas, il est peu probable qu'une personne survive.